
DE SARRAU,

NOBLES, MESSIRES, ÉCUYERS, CHEVALIERS, SEIGNEURS, COMTES DE SARRAU et DE HOMBOURG ; — SEIGNEURS DE GIBEL, LA CASSAIGNE, BOYNET, ARASSE, VÉZIS, NEUFON, BOURNAZEL, BRIE, SAINT-COTHAL, LA CHAUVIÈRE, ROQUEFAIRE, FAVIÈRES, PICHON, CLAIRAC, LES CORNETS, LARGILLIÈRE, ENGERVAL, LE LAC, etc. ; — *en Agenois, Bordelois, Saintonge, Normandie, Picardie, Poitou, et à Paris.*

ARMES : *De sable, à 3 membres ou serres de griffons d'or, onglés d'argent.* Couronnes de marquis pour la branche DE PICHON, et de comte pour celles D'ARASSE et DE LA CASSAIGNE. Supports et cimier : trois aigles.

La famille de Sarrau, originaire de la petite ville de Montflanquin, en Agenois, et illustrée par de nombreux services militaires, civils et de magistrature, et par de brillantes alliances, a pour auteur certain Jean de Sarrau, premier consul de Montflanquin en 1610, lequel, en cette qualité, fit prêter serment de fidélité envers le roi Louis XIII aux nobles et habitants de Montflanquin, aussitôt après l'assassinat de Henry IV. Il fut anobli en 1614, pour cause de services notoires rendus au Roi et à l'État, par lettres-patentes vérifiées et enregistrées en la Chambre des Comptes le 22 septembre 1614 ; au Parlement de Bordeaux, le 27 janvier 1617 ; au bureau des finances de Guienne, le 5 février 1617 ; au sénéchal et présidial d'Agenois, le 7 mars 1617 ; et à l'ordinaire de Montflanquin, le 20 mars 1617.

Il ne faut pas confondre cette famille avec celle DE SARRAU DE LA CHAPELLE, qui existe encore dans les environs de Libourne, et dont les prédécesseurs ont possédé les seigneuries de Cruzeau, Glodin, du Sol ; les co-seigneuries de la baronnie de Monthe-raud et du Grain. Établis à Bordeaux avant la Révolution, ceux-ci portaient : *d'azur, au pal d'argent, adextré en chef de 2 gumènes, et en pointe d'une demi-tête mouvante du pal, le tout du même, et senestré de 6 burelles d'or.*

La généalogie suivante a été exclusivement dressée sur titres : il va sans dire, par conséquent, que la primogéniture des branches et la filiation se trouvent tronquées dans l'article que le *Nobiliaire universel* de M. de Magny a consacré récemment à cette famille.

I. M^e Géraud SARRAU, notaire royal et avocat en la ville de Montflanquin, testa le 12 octobre 1582. Il avait épousé : 1^o honnête femme Marguerite JULIA ; 2^o Catherine MARRBENX. Du premier lit :

1^o Jean, dont l'article suit.

Du second lit :

2° François Sarrau, qui laissa pour enfants :

- A. Izaac Sarrau, conseiller du Roi, receveur général des finances à Soissons, en 1618 ;
 B. Josias Sarrau, secrétaire de la Chambre du Roi à la même époque.

3° Pierre Sarrau, dont nous ignorons le sort.

II. Noble Jean DE SARRAU, 1^{er} du nom, écuyer, sieur de Boynet, de Gibel et de Vézis, premier consul de la ville de Montflanquin en 1610, fut anobli avec sa postérité, par lettres du roi Louis XIII, le 4 avril 1614. Il testa le 14 mai 1624, légua 400 livres tournois aux pauvres de la ville de Montflanquin, et mourut en 1628. Jean de Sarrau avait épousé : 1° le 24 février 1570, honnête fille damoiselle Marie DE BÉCHON, fille de M^r M^e Jean de Béchon, licencié, juge royal et ordinaire des terres de Monseigneur le duc de Biron, et de demoiselle Philippe de Maillet ; 2° à Dijon, le 14 décembre 1600, damoiselle Catherine-Antoinette VALLOT. Du premier lit :

1° Jean I, dont l'article suivra ;

2° Jean II de Sarrau, marié à La Rochelle, le 7 juillet 1616, avec Marie NOUAYS, et mort sans postérité, testa le 25 décembre 1627 ;

3° Jacques de Sarrau, juge royal de la ville de Montflanquin, qui épousa en 1613 Marie LENTUSSON, dont il eut :

Jean de Sarrau, écuyer, sieur de Gibel, qui fut légataire de son aïeul Jean de Sarrau pour la maison noble de Gibel, décrétée sur Pierre de Madailan, et pour des rentes acquises de Pierre Canet, procureur du Roi à Montflanquin. Il eut de son mariage, contracté en 1643, avec Suzanne DE BRIE DE BÉLESTAT :

a. Jean de Sarrau, écuyer, sieur de Gibel, marié en 1671 à Marie DE BERAUD DE CANTERANNE, dont :

N... de Sarrau, marié : 1° en 1702, avec Esther DE VÉDRINES, morte sans enfants ; 2° en 1723, avec Gratiane DE BONSOL, dont :

N... de Sarrau, marié en 1753 avec Marie MAUVIGNIER, dont :

N... de Sarrau, marié en 1786 avec Élisabeth DE BONNEUIL DE LANGOYRAN.

b. Jeanne de Sarrau, mariée, le 12 janvier 1673, à Jean Eyma, capitaine au régiment royal.

4° Noble Jacob de Sarrau, écuyer, seigneur de La Cassaigne, né en 1580, mort en 1629, conseiller du Roi, greffier en chef au présidial d'Agen, avait épousé en 1616 Éléonore THIEMBRONNE DE TIMBRUNE DE VALENCE, qui testa le 7 janvier 1666. Elle était issue d'une ancienne et illustre famille originaire d'Artois, représentée de nos jours par N... de Timbrune-Thiembroune-Valence, mariée avec A.-F. de Wischer, baron de Celles, maître des requêtes au Conseil d'État, et par Rosamonde de Timbrune-Thiembroune-Valence, épouse d'Étienne-Maurice, comte et maréchal Gérard. Dudit mariage provinrent deux fils puînés, tués au service, et un fils aîné :

Noble Jacob de Sarrau, écuyer, seigneur de La Cassaigne, ancien capitaine au régiment de Piémont, mort en 1673, marié, dès le 12 juillet 1643, à demoiselle

Constance-Marie DE GODAILHE, dame d'Arasse, fille de noble Arnaud de Godailhe, sieur d'Arasse, et de demoiselle Jeanne de Loubatery, dont :

a. Noble Gratien, comte de Sarrau, chevalier, seigneur de La Cassaigne et de Neufond, major du régiment de Piémont, mort en 1736. Avant la bataille de Luzara, en Italie, livrée le 15 août 1702, le camp français ayant été surpris pendant la nuit par l'armée ennemie, M. de Sarrau, à la tête de son régiment, tint seul pendant plusieurs heures l'effort des Impériaux, et donna le temps à l'armée française de se ranger en bataille. Après la victoire, le roi Louis XIV fit mander M. de Sarrau, et, l'ayant complimenté sur sa valeur, arrêta qu'il lui accorderait telle chose qu'il lui plairait demander : sur son désir, Gratien de Sarrau obtint, le 6 novembre 1704, un brevet royal portant collation du titre de comte pour lui et ses descendants. Il épousa en 1709 noble Marguerite D'ESPAIGNE DE SAINTE-COLOMBE D'AUTRÉ, dont il eut :

Claude, comte de Sarrau, seigneur de La Cassaigne, chef de bataillon au régiment de Picardie, mort en 1775, laissant de noble Jeanne-Marie DE BOURROUSSE, son épouse :

Messire Jean-Baptiste-Joseph, comte de Sarrau, chevalier, seigneur de La Cassaigne, ancien mousquetaire noir de la maison du Roi, assista en 1789 à l'Assemblée de la Noblesse d'Agen. Il a laissé de son mariage, contracté en 1788, avec Jeanne-Paule DE MONTPEZAT :

Jean-Gustave, comte de Sarrau, résidant à Agen, ancien garde du corps du roi Charles X, admis chevalier de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, *dit* de Malte, par bulle du 18 mai 1857.

b. Noble Claude de Sarrau, seigneur d'Arasse, marié, le 28 avril 1675, à demoiselle Marie-Anne DE MAURÈS, fille de feu noble Guillaume de Maurès, écuyer, et de dame Marie Douget, dont :

I. Jean-Vincent de Sarrau d'Arasse, écuyer, né le 9 avril 1676, seigneur de Fauguerolles, auteur de la branche d'Arasse, à laquelle appartenait dame Françoise de Sarrau d'Arasse, qui en 1789 assista à l'Assemblée de la Noblesse d'Agen, comme veuve du sieur de Gérot, seigneur de Fontirou. Cette branche s'est éteinte, il y a environ trente ans, en la personne d'Auguste de Sarrau d'Arasse, mort à Paris sans postérité.

II. Gratien de Sarrau, chevalier de l'Ordre royal et militaire de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Piémont, baptisé le 8 août 1677 ;

III. Noble Jean-Claude de Sarrau, capitaine au régiment de Piémont, né le 10 mars 1684 ;

IV. Marie-Anne-Constance de Sarrau d'Arasse ;

V. Françoise de Sarrau d'Arasse ;

VI. Marie-Anne de Sarrau d'Arasse.

c. Jacob de Sarrau, sieur de Bournazel.

5^e Anne de Sarrau, damoiselle, mariée à honorable personne Jehan Cayrouze, sieur de Mondésir, Moretagne et Beauregard, bourgeois de Montflanquin. Elle eut en dot 11,000 livres.

III. Noble Jean DE SARRAU, II^e du nom, écuyer, sieur de Boynet, Brie, Saint-

Colhal, La Chauvière, Vézis, en Agenois et en Poitou, fut pourvu, en 1618, de l'office de conseiller, notaire et grand secrétaire du Roi, maison, couronne de France. Il testa le 20 février 1657, et laissa de son mariage, contracté le 8 janvier 1652, avec damoiselle Élisabeth Bazin, fille de Théodore Bazin, seigneur de Beaulieu, secrétaire du Roi et d'Élisabeth Renel :

- 1° Noble Jean de Sarrau, écuyer, chevalier, comte de Hombourg, secrétaire du Roi, sieur de Roquefaire, Brie, Boynet, Gibel et Vézis, mort sans postérité;
- 2° Claude, qui a continué la descendance;
- 3° Damoiselle Marie-Anne de Sarrau, mariée, le 25 avril 1618, à noble homme Nicolas Bigot, conseiller, secrétaire du Roi, maison, couronne de France, fils de noble homme Nicolas Bigot, sieur de La Honville, aussi conseiller secrétaire du Roi, contrôleur général des gabelles de France, et de damoiselle Marie de Sarrau;
- 4° Demoiselle Louise-Anne de Sarrau, qui, dit un biographe contemporain, « à dix-sept ans, passait à bon droit pour une des personnes les plus parfaitement accomplies de la province; sa beauté était véritablement très-peu commune, son esprit supérieur, résolu et singulier en tout, ses vertus solides, et sa grâce enchanteresse, etc. » Elle épousa : 1° à l'âge de 18 ans, messire François de Quièremont, chevalier, seigneur de Hendreville, Boudeville, Belleville, La Saucelle et autres places, gentilhomme de la baronnie de Châteauneuf, en Thimerais. Deux ans après, M. de Quièremont étant mort des suites d'un duel, Louise-Anne de Sarrau épousa : 2° messire N... de Malbertier, marquis de Villars, ancien officier des mousquetaires, seigneur de Bouteville, Villiers, Montebourg, Hardebourg, Mesnil-Méry et Prestol, en Normandie. La marquise de Villars entra dans la conspiration de l'infortuné chevalier de Rohan, fils de Louis VII de Rohan, duc de Montbazou, et d'Anne de Rohan, princesse de Guéménée, en 1674. Arrêtée avec le chevalier de Rohan, le chevalier de Saint-Marc du Préau, gentilhomme normand, de qui elle était aimée et avec lequel son mariage en troisièmes noces était résolu, et un nommé Vawd-en-Eden, elle fut jugée et décapitée à la Bastille, le 27 novembre de cette année. Les mémoires du temps dirent qu'elle mourut avec un grand courage et avec plus de fermeté que le chevalier de Rohan. On peut consulter sur cette question historique les Mémoires du marquis de Beauvau, le Père Anselme, Dreux-Duradier, le marquis de La Fare, Reboullet, etc. La marquise de Villars laissa plusieurs enfants qui devinrent des personnages illustres.
- 5° Marie de Sarrau, dotée de 40,000 livres, et alliée, le 18 octobre 1625, à François de Morin, seigneur de Tourtoulon, conseiller au Parlement de Bordeaux et Chambre de l'Édit de Guienne, fils de feu Jean de Morin, conseiller en ladite Cour, et de Catherine de Reyla;
- 6° Damoiselle Charlotte de Sarrau, mariée, le 28 décembre 1627, à noble François Le Coq, sieur de Moulines et de Jousserant, en Poitou; conseiller du Roi, secrétaire et contrôleur de l'extraordinaire des guerres, fils de feus François Le Coq, conseiller du Roi en la Cour de Parlement, et de damoiselle Marie Marbault.

IV. Noble, messire Claude DE SARRAU, écuyer, seigneur de Favières, Boynet, fut pourvu, encore fort jeune, d'une charge de conseiller au Parlement de Rouen. Appelé à la Cour de Paris en 1659, il fut peu après envoyé à Rouen pour y remplir l'intérim causé par l'exil du Parlement de Normandie; il montra dans cette conjoncture difficile et délicate un esprit de conciliation à la fois si digne, si bienveillant et

si impartial, qu'il parvint à négocier et à assurer le retour de la magistrature exilée. Revenu à Paris, sa réputation de prodigieux savoir et de haute vertu avait déjà une autorité si retentissante, que beaucoup de philosophes, de savants et de légistes, le consultaient de partout et s'en rapportaient religieusement à son arbitrage. Christine, reine de Suède, supplia ce grand homme d'être son correspondant, distinction alors fort enviée. Un des savants les plus distingués du siècle de Louis XIV, messire de Sarrau, fut intimement lié avec tous les premiers génies de l'Europe. On peut consulter, pour ce qui concerne la vie et les ouvrages de cet homme illustre, le *Dictionnaire de Moréri*, *Latréaumont*, roman d'Eugène Sue, la *Biographie universelle*, etc. Un choix de lettres de Sarrau (*Sarrarii epistolæ opus posthumum*) fut publié par son fils (*Baar, Orange, 1654*), précédé d'une dédicace à la reine Christine, et suivi des pièces de vers composées sur la mort de ce digne magistrat. Pierre Burmann a réimprimé les lettres à la suite de celles de Marquant Gudius (*Utrecht, 1697*, ou *Leyde, 1711*). Claude de Sarrau épousa, le 17 avril 1650, dame Françoise DU CANDAL, fille d'Isaac du Candal, seigneur de Fontenailles, et de Catherine de Launay, laquelle eut en dot 75,000 livres; elle testa à La Vallée, le 20 juin 1682; son testament, que possède la famille dans ses archives, est une pièce fort curieuse à lire. Claude testa le 4 octobre 1647, et mourut à Paris, le dernier mai 1654, laissant dix-sept enfants de son dit mariage, entre autres :

- 1° Izaac, dont l'article suivra;
- 2° Claude de Sarrau, écuyer, maintenu dans sa noblesse avec Charles de Sarrau, son neveu, par jugement des commissaires généraux, le 1^{er} février 1701;
- 3° Marie-Anne de Sarrau, alliée, le 15 octobre 1649, à messire Gédéon II du Bois-des-Cours, chevalier, seigneur de La Maisonfort, Favières et autres places. C'est à elle que le grand Corneille dédia sa comédie de *la Veuve*.
- 4° Catherine de Sarrau;
- 5° Dame Françoise de Sarrau, épouse de messire François du Jong, seigneur de La Vallée;
- 6° Antoinette de Sarrau;
- 7° Dame Suzanne de Sarrau, épouse de messire Élie de Charon, écuyer, seigneur de Salles;
- 8° Christine de Sarrau.

V. Noble, messire Izaac DE SARRAU, écuyer, chevalier, seigneur de Boynet, près Monflanquin, et autres lieux, ministre de la Religion réformée à Bègles, près Bordeaux, naquit le 12 octobre 1634. Il fut un des savants de la Religion réformée et prononça plusieurs sermons et discours qui lui procurèrent une grande réputation. Ses ouvrages ont été imprimés à La Rochelle, Saumur, Niort, Bordeaux; on en trouve des exemplaires à la bibliothèque de la ville. Il fut déchargé du franc-fief par M. de Sève, intendant de Guienne, le 27 juillet 1675, et fut maintenu dans sa noblesse par M. Bignon, intendant de la Généralité d'Amiens, le 14 décembre 1697. Il épousa : 4° dans le temple du Pont-Audemer, près Amiens, le 25 juin 1664, demoiselle Magde-

leine PINETTE; 2° à Charenton, le 30 mai 1675, Suzanne RONDEAU, fille de Jean Rondeau, banquier et bourgeois de Bordeaux, et de demoiselle Marguerite Le Roy, sa première femme. Izaac de Sarrau se fit catholique après la révocation de l'Édit de Nantes; fut convoqué au ban de la Noblesse de Guienne par M. de Montferrand, grand sénéchal, le 17 juillet 1706, et mourut le 10 décembre 1713, laissant de son premier mariage :

1° Charles, dont l'article suivra.

Du second lit :

- 2° Messire Izaac de Sarrau, écuyer, seigneur de Pichon et de Boynet, mort doyen de l'Académie de Bordeaux le 30 mars 1772, fut l'un des fondateurs de cette Société. Homme d'un grand savoir, il prononça des discours et dissertations académiques remarquables; ses manuscrits sont déposés à la Bibliothèque de la ville de Bordeaux;
- 3° Jean de Sarrau, écuyer, seigneur de Vézis et de Pichon, déchargé du franc-fief, ainsi qu'Izaac de Sarrau, son frère, par ordonnance de M. Boucher, intendant de Guienne, le 6 mars 1723.

VI. Messire Charles DE SARRAU, écuyer, chevalier, seigneur des Cornets, Largillière, Boynet, et autres lieux, né à Bordeaux le 2 décembre 1669, mort à Paris le 13 août 1749, épousa, à Paris, le 6 février 1705, Suzanne DU PONT, fille d'Izaac du Pont, bourgeois de Paris, et de dame Marie Costiby. Il fut déchargé du franc-fief, par ordonnance de M. de Lamoignon, intendant de Guienne, le 8 février 1716, mourut le 13 août 1749, et laissa de son dit mariage :

- 1° Charles-Izaac de Sarrau, né à Paris le 23 décembre 1703, baptisé le lendemain dans l'église de Saint-Eustache, et décédé sans alliance;
- 2° Élie, qui continue la postérité;
- 3° Charlotte de Sarrau, née le 16 décembre 1721, baptisée à Saint-Sauveur, mariée, le 26 avril 1756, avec messire André-Auguste Green de Saint-Marsault, chevalier, baron de Courpignac et de Salignac, en Saintonge. De cette alliance sont issues, au degré féminin, la maison de Lestrangle et celle du Cheyron du Pavillon.

VII. Messire Élie DE SARRAU, écuyer, seigneur de Pichon et de Clairac, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, lieutenant colonel du régiment de La Fère-Infanterie, naquit à Saint-Sauveur, et fut baptisé le 28 octobre 1711. Il entra au service en qualité de cadet-gentilhomme, en la compagnie de la citadelle de Metz, le 4^{er} janvier 1727; porta les armes durant quarante ans; assista, en 1789, à l'Assemblée de la Noblesse de Bordeaux, ainsi que Louis-Izaac de Sarrau, son fils aîné, et mourut le 4 brumaire an VI (25 octobre 1797); il avait épousé, le 20 février 1767, demoiselle Pélagie-Charlotte BARDON, fille de Guillaume Bardon, fourrier des gendarmes ordinaires de la garde du Roi, et de dame Martine-Marguerite-Victoire Bardon. De ce mariage :

- 1^o Louis-Izaac, dont l'article suit;
- 2^o Guillaume-Auguste de Sarrau, né le 28 septembre 1769, mort sans enfants de son mariage avec Marguerite du Bæy;
- 3^o Charles-Izaac de Sarrau, seigneur de Pichon, né le 1^{er} mars 1771, officier au régiment de Normandie marié, le 12 janvier 1812, à demoiselle Anne-Antoinette-Albertine FRÉMOND DE PEUFLY, fille de François-Prégent Frémond de Peufly, directeur des Douanes, et de Marie-Aimée-Rose Marchay. Il est décédé sans enfants, le 30 août 1857.
- 4^o François-Pierre-Charles de Sarrau d'Engerval, né le 17 mars 1777, chevalier de l'Ordre de Saint-Louis et membre de la Légion-d'Honneur, capitaine d'état-major sous l'Empire, avait émigré et épousé N... DE FAUDOAS.

VIII. Messire Louis-Izaac, comte DE SARRAU, écuyer, seigneur du Clairac et de la maison noble de Pichon, né le 14 juin 1768, servit en qualité d'officier au régiment de La Fère-Infanterie. Il fut emprisonné pendant la Terreur avec sa femme, dame Angélique CAUSIA DE MAUVOISIN, qu'il avait épousée, le 27 mars 1791, fille de Jean Causia, baron de Mauvoisin, ex-capitaine de cavalerie, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, et de dame Angélique Vignes. De cette union :

- 1^o Élie-Louis de Sarrau, né sur la fin de l'année 1791, n'a eu que des filles de son mariage avec mademoiselle GEORGES DU BREUIL;
- 2^o Jean de Sarrau, né à Bordeaux le 25 mai 1793, mort à l'âge de 16 mois et quelques jours le 7 vendémiaire an III (28 septembre 1794);
- 3^o Jules-Jean-Baptiste-Charles, qui a continué la postérité;
- 4^o Charles-Auguste de Sarrau, né à Auvillars le 20 pluviôse an XIII (9 février 1805);
- 5^o Émile de Sarrau, né en 1812, mort à l'âge de 18 ans;
- 6^o Caroline de Sarrau, née en septembre 1794, pendant la captivité de sa mère, qui fut relâchée par les terroristes jusqu'après ses couches, et réintégrée ensuite en prison. Elle épousa noble N... Billatte de Faugère.
- 7^o Suzanne-Zoé de Sarrau, née à Auvillars le 17 prairial an IV (5 juin 1796);
- 8^o Adèle de Sarrau, née à Bassens le 18 nivôse an VI (7 janvier 1798);
- 9^o Hélène de Sarrau, née en 1802;
- 10^o Louise de Sarrau, née en 1803;
- 11^o Pélagie-Charlotte de Sarrau, née, selon son acte de naissance, à Bordeaux, le 14 pluviôse an XIII (3 février 1805). Il y a erreur dans cette date ou dans celle de l'acte de naissance de Charles-Auguste de Sarrau.
- 12^o Aline-Laure de Sarrau, née le 7 juin 1806, morte jeune;
- 13^o Charlotte-Cora de Sarrau, née vers 1807, mariée avec Henry Jaulin du Seutre de Vignemont.

IX. Jules-Jean-Baptiste-Charles, comte DE SARRAU, né à Auvillars le 19 brumaire an XII (11 novembre 1803), décédé le 4 mars 1855, a laissé de son mariage avec noble demoiselle Julia LA FITTE DE COUSTÉRON :

- 1^o Louis-Henry, dont l'article suit;
- 2^o Louis-Aurélien, vicomte de Sarrau, né à Bassens le 4 novembre 1851;
- 3^o Marie-Caroline de Sarrau;
- 4^o Marie-Pauline de Sarrau.

X. Louis-Henry, comte DE SARRAU, né à Bordeaux le 15 avril 1852, est le chef des nom et armes de sa maison.

NOTA. — La maison de Sarrau est alliée directement aux familles de Béchon, de Brie, de Beraud, de Védrines, de Bonsol, de Bonneuil, de Timbrune-Valence, de Godaille, d'Espagne, de Bourrousse, de Montpezat, de Maurès, Bazin de Beaulieu, Bigot de La Honville, de Quièremont, de Malbertier, de Morin, Le Coq de Moulins, du Candal, du Jong, de Charon, Green de Saint-Marsault, Frémond de Peully, de Faudoas, Causia de Mauvoisin, Billatte de Faugère, Jaulin du Sentre, La Fitte de Cousteron, etc.

